



LA MAINTENANCE DU QUOTIDIEN

L'Appétit des Indigestes : une tentative de penser le pré-*care*

Thèse de doctorat en philosophie réalisée par Géraldine Sauvage sous la direction de
Grégory Cormann & Jérôme Englebert

Membres du jury : Vinciane Despret, Maud Hagelstein & Camille Veit

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

2024

Le mouvement de la psychothérapie institutionnelle a mis la question du soin des institutions à l'agenda. Il a souligné la nécessité de soigner au quotidien les institutions pour pouvoir soigner les patient·es. Le présent travail repart de l'expérience du confinement décrété à la suite de la pandémie du covid-19 en 2020 pour explorer ce que la notion de quotidien recouvre. Je repars plus exactement de l'expérience du confinement vue et décrite par L'Appétit des Indigestes, une troupe de théâtre bruxelloise qui questionne la frontière entre la folie et la normalité, pour examiner des gestes du quotidien qui ont été mis en tension durant le confinement. Cet examen met en évidence un travail de préparation et de maintenance minimale au fondement de l'existence. À partir de là, je fais l'hypothèse que le quotidien se définit par un *pré-care*, autrement dit par un soin minimal en amont du *care* lui-même.

L'enjeu de la première partie est de montrer que le mouvement de la psychothérapie institutionnelle avait déjà saisi le quotidien et le chez-soi comme deux coordonnées fondamentales mais imminemment complexes dans la structuration de l'existence humaine. Pour défendre cette hypothèse, je mobilise le travail de Bruce Bégout qui redéfinit le concept de quotidien en termes de processus de quotidianisation, c'est-à-dire en termes de processus de familiarisation de l'étrangeté. Je convoque ensuite les travaux d'Emanuele Coccia afin d'envisager la notion de chez-soi et de redéfinir l'habiter en termes d'inscription et de participation à différents réseaux de forces. Les travaux de Bruce Bégout et d'Emanuele Coccia montrent ensemble la complexité du quotidien et du chez-soi.

L'objectif de la deuxième partie de la thèse est de souligner l'existence d'un travail de soin minimal inhérent à l'existence, que je propose d'appeler « *pré-care* ». À partir du livre *Interstices. Écriture au bout du fil en temps de confinement* (MaelströmREévolution, 2021) qui rassemble des textes écrits entre mars et juin 2020 par les Indigestes à l'occasion d'ateliers téléphoniques, j'examine des gestes du quotidien qui ont été entravés ou remis en question pendant le confinement. Les six gestes sélectionnés dans les textes des Indigestes sont les suivants : sortir de son lit, aller aux toilettes, se laver, s'habiller, manger et sortir de chez soi. Discuter et examiner attentivement ces gestes est une manière de rappeler que la matérialité du corps est la première chose à maintenir dans l'existence, la première chose aussi avec laquelle nous avons à négocier et cohabiter.

À travers la description des activités qui rythment le quotidien de L'Appétit des Indigestes (de ses ateliers d'écriture à ses ateliers de ménage du Pianocktail), la troisième partie met en évidence le travail de maintenance et de continuité qui caractérise cette fois le quotidien de

la troupe. Je souhaite dès lors faire l'hypothèse, plus large, d'un *pré-care* au niveau institutionnel. Je mobilise dans ce cadre le travail de Jérôme Denis, David Pontille et, avant eux, Mierle Laderman Ukeles, autour de la notion de maintenance et du soin des choses, pour opérer ce que les premiers appellent un « transfert attentionnel », c'est-à-dire un transfert de l'attention vers le travail et les gestes de maintenance qui soutiennent matériellement notre existence. Au terme de cette troisième et dernière partie, je pose la question de l'*attention* que les institutions portent ou non aux conditions d'existence et d'exercice qu'elles offrent aux personnes qui sont prises en leur sein. En dernier ressort, je pose la question du travail assumé par les institutions pour veiller à leur *salubrité institutionnelle*, c'est-à-dire à leur caractère vivable ou non.

Enfin, il est à noter que chaque chapitre de la thèse fait l'objet de discussions avec les Indigestes. L'idée de ces dialogues vient de la volonté d'intégrer les voix et les expériences des Indigestes et, simultanément, de mettre mes hypothèses à l'épreuve.

Mots-clés : philosophie, Bruce Bégout, Emanuele Coccia, Jean Oury, Mierle Laderman Ukeles, psychothérapie institutionnelle, quotidien, chez-soi, gestes, L'Appétit des Indigestes, *care*, *pré-care*, maintenance, soin (minimal), continuité, salubrité, institution.

Table des matières

Remerciements	1
Introduction générale	9
Être Indigeste sinon rien	11
« L'inconfort du terrain »	19
Restaurer l'affectivité	20
Des dialogues pour relancer	25
Faire cas du pré-care	28
Partie I : Le quotidien en résistance	28
Partie II : Des gestes propulseurs ou le pré-care	30
Partie III : Les souterrains de la maintenance	31
Partie 1 · Le quotidien en résistance	37
Introduction	39
L'inévidence du quotidien et du chez-soi	39
Une double inévidence dont il s'agit de prendre soin	40
Des enjeux radioactifs.....	41
Chapitre 1 · Trouble dans le quotidien	43
Des études non exhaustives du quotidien	44
Les obstacles à une phénoménologie du quotidien	45
Définition du quotidien.....	47
Dans sa conception première	47
Dans une conception seconde	48
Comme « processus de quotidianisation ».....	49
Les pathologies du quotidien.....	52
Par excès de familier	53
La routine	53
Le conformisme	53
Par excès d'étrangeté.....	55
Le chez soi dans le quotidien	60
Le chez soi comme « station »	60
Le chez soi comme « monde quotidien privé »	62
Le chez-soi comme espace habité.....	65
<i>Sans ça, tu meurs</i>	69

<i>Comment on passe de l'un à l'autre</i>	70
Chapitre 2 · La porosité du chez-soi	73
Reprise de l'espace domestique.....	74
Le déménagement ou la fluidité du chez-soi	76
Une maison essaie de dire « je ».....	77
Des choses disent « je ».....	78
Un processus de maisonisation	80
Des choses plus que des choses	82
Les choses et leur ouverture de l'espace	82
Les choses sujets	83
Dans notre lit	85
Dormir et se défaire	86
Se réveiller et se recoudre.....	87
Redéfinition et porosité du chez-soi.....	89
<i>J'ai la fenêtre grande ouverte</i>	93
<i>Le syndrome de Diogène</i>	94
Chapitre 3 · Travail d'une psychiatrie à hauteur de quotidien	97
Naissance du mouvement de la psychothérapie institutionnelle	98
François Tosquelles à Saint-Alban	98
Le club thérapeutique	101
La distinction entre l'établissement et l'institution.....	102
Poursuite du mouvement de la psychothérapie institutionnelle	103
Jean Oury à La Borde	103
Définition de l'institution.....	106
Les sédimentés.....	108
Le coefficient thérapeutique	109
La fonction accueil.....	115
Une clinique de l'ambiance.....	121
« C'est pas pareil d'être enfermé ».....	121
Une phénoménologie de l'ambiance	122
La logique de la « mersion »	123
L'« être-enveloppé »	125
Les ambiances « consonantes » et les ambiances « dissonantes »	127

Le corps dans l'ambiance.....	130
Le pouvoir de subjectivation des ambiances	132
La perte d'inhérence	133
Les porteurs et porteuses d'ambiance	137
<i>C'est très complexe un paysage</i>	141
<i>La fonction accueil est instable à L'Appétit</i>	142
Partie 2 · Des gestes propulseurs ou le pré-care.....	145
Introduction.....	147
Des gestes minimaux du quotidien	147
Une écriture au bout du fil.....	148
Des gestes qui font ossature	149
Au niveau du pré-care	150
Chapitre 1 · Sortir de son lit ou avoir une raison de le faire.....	151
Le sommeil : le « produit d'une histoire »	152
Des raisons de se lever	154
Le réveil : un moment en suspension.....	155
Sortir de son lit en temps de confinement : vraiment ?.....	157
Des ateliers téléphoniques.....	158
Le <i>continuum</i> des rendez-vous.....	160
Ne pas pouvoir sortir de son lit	162
<i>Entre-deux</i>	165
<i>Un rendez-vous perpétuel</i>	166
Chapitre 2 · Aller aux toilettes ou se rencontrer.....	167
Les latrines collectives	168
Les toilettes publiques	169
La lunette ou un retour au corps	172
Les toilettes du Pianocktail	174
Les surfaces ou un retour aux autres.....	177
<i>Pas vu, pas pris</i>	181
<i>Tu t'habitues</i>	182
Chapitre 3 · Se laver ou s'incorporer	183
Une histoire du propre et du sale	184
La salle de bain ou la pièce des fluides	187
Se laver : quelques conditions matérielles.....	189

Se laver : quelques conditions psychiques.....	191
Un geste qui incorpore au tissu social.....	194
<i>Se laver le visage</i>	199
<i>La crasse s'en va avec la douche</i>	200
Chapitre 4 · S'habiller ou se parer mentalement.....	201
Une vie sensible	202
Dans nos armoires	205
Des véhicules spatiaux.....	206
Des fusées dans lesquelles on n'est jamais seul·e	207
« Ma peau de maison »	209
<i>Partager une intimité</i>	215
<i>L'habit fait tout à fait le moine</i>	216
Chapitre 5 · Manger ou se laisser transformer.....	217
Le « travail alimentaire »	218
Cuisiner pour se transformer.....	221
Manger ou se laisser transformer de l'intérieur	224
<i>Le ventre vide</i>	227
<i>Je dessine l'assiette</i>	228
Chapitre 6 · Sortir de (chez) soi ou aller voir ailleurs	229
Prendre ses clés	230
Passer la porte	232
Marcher dehors.....	233
S'arrêter quelque part	237
<i>Le foyer</i>	241
<i>Des relations qui vident</i>	242
Partie 3 · Les souterrains de la maintenance	243
Introduction	245
Le concept de <i>maintenance</i>	245
Des ateliers deux fois par semaine	246
Un atelier ménage.....	247
Chapitre 1 · Maintenir	249
Le non-événement et la continuité de la maintenance	250
Les objets et les choses.....	253
Un transfert attentionnel.....	256

Une maintenance transformatrice	264
<i>Le regard social</i>	269
<i>Dire éventuellement quelque chose</i>	270
Chapitre 2 · Écrire et répéter	273
Je viens avec.....	274
Les ateliers d'écriture	277
Écrire en binômes	277
Le « moment caviar »	278
Le squelette de L'Appétit.....	279
Les ateliers de répétition	281
Faire de la place	281
Entendre le texte.....	282
Monter sur les praticables	283
Je pars avec	285
Fin de trimestre.....	286
Différentes formes d'évaluation.....	286
Le repas	289
<i>C'est important que le groupe se fasse</i>	293
<i>Être ensemble</i>	294
Chapitre 3 · (Se) représenter	295
Les affiches des spectacles.....	296
Sortir de l'atelier	297
Répétition générale	297
Les numéros.....	299
Les premières au Pianocktail	300
Les représentations à l'extérieur	301
La peau de L'Appétit.....	306
Se tenir sur scène	308
Des mouvements immobiles	308
Un rôle de contenant	310
Des applaudissements en suspension.....	313
Le livre d'or	314
<i>C'est comme si on lui retirait de la force</i>	319

<i>Quand tu me regardes, je sens que tu es avec moi</i>	320
Chapitre 4 · Balayer ou maintenir une salubrité	321
Matthew Crawford et l'attention	322
Mierle Laderman Ukeles et l'art de la maintenance	326
Les Indigestes et le nettoyage du Pianocktail.....	332
Invitation à l'atelier ménage	332
On s'y met ?	335
Le ménage ou la radicalisation d'une circulation	336
Redéfinition de l'institution	339
<i>Voir sur quoi on met les pieds</i>	341
<i>Le Piano roule parce qu'il y a d'autres gens qui le nettoient</i>	343
Conclusion	345
Bibliographie	357
Filmographie	366
Un arrière-pays de lecture	366